

Le langage

Sens strict -> désigne la faculté humaine de communication et d'expression. Elle passe par l'utilisation d'une langue, définie comme un certain système de signes (les mots), et semble avoir comme fin l'échange de nos pensées avec autrui par le biais de la parole.

Sens large -> On reconnaît l'existence de langages, notamment dans le monde animal.

Question -> En quoi le langage serait-il proprement humain ? Quels sont les rapports exacts du langage et de la pensée ?

Une faculté à l'image de la pensée humaine

Le langage : faculté liée à la capacité de penser (les animaux échangent entre eux des informations et disposent de divers moyens pour cela, cris, comportements, etc... Tentant de dire que comme l'homme ils extériorisent leurs pensées, cependant, le contenu de leur communication reste réduit et se limite à des fins instinctives. acte de communication -> comportement mécanique / Chez l'homme, le langage se manifeste comme une **capacité à produire une infinité de discours** possible, témoigne d'une authentique capacité de réflexion / Descartes affirme que "la parole ne convient qu'à l'homme seul")

Les mots : "signes intelligents" (Le linguiste **Ferdinand de Saussure** montre que les mots utilisés sont des signes inventés par les hommes eux-mêmes, comme le montre le rapport arbitraire ou conventionnel qu'il y a entre le **signifiant**, le son, la trace écrite, et le **signifié**, l'idée associée / **Bergson** ajoute que ces signes sont "mobiles", capables de s'étendre sans à de nouvelles significations, prouvant une intelligence au progrès infinis / Au contraire, les signes du langage animal, sont "adhérents", limités à un nombre de significations fixes, imposées par la nature)

Les limites du langage

Le langage ne peut exprimer que des généralités (les mots renvoient par essence à des généralités, rendre commun ce que chacun a à échanger avec autrui / **Bergson** -> les mots sont comme **des "étiquettes" commodes au service de l'action**, mais langage peu propre pour la même raison à une volonté d'expression de ressentis particuliers)

La langue est un cadre qui détermine la pensée (Il impose certaines limites à la pensée / **Nietzsche** -> les règles de grammaire correspondent à une certaine logique et déterminent un certain cercle de pensées possibles : la linguistique montre que chaque langue correspond à un certain découpage du réel et ainsi à **une certaine vision de la réalité**)

Réhabilitation du langage

Le langage : élément indispensable de la pensée (la pensée ne peut se passer du langage / **Hegel** -> vouloir penser sans mots est vain et absurde : repose sur l'idée que la pensée précéderait les mots et que ces derniers ne serviraient qu'à l'extérioriser / Or, **les mots sont le lieu même où la pensée se précise**)

/ "pensée à l'état de fermentation" : l'ineffable, pensée qui n'a pas encore de mots - Encyclopédie des sciences philosophiques, 1817)

Nécessité d'un rapport créatif au langage (Les poètes nous montrent qu'il nous revient de faire de la langue, **un usage expressif, singulier et libre** / Pour cela, résister au langage "convenu" / La connaissance d'autres langues porteuses d'autres façons de voir le monde, permet d'élargir la liberté de la pensée humaine)

Les auteurs clés

Descartes : le langage est le propre de l'homme (5e partie du discours de la méthode, 1637 -> expérience de pensée suivante : un automate d'apparence animale ne pourrait être démasqué car comportements mécaniques : un automate d'apparence humaine serait démasqué par le langage ==> parler au sens propre, c'est **savoir répondre**, par des réponses variées, "avec à propos", à toute la diversité des situations et questions possibles, inimitables techniquement, la raison, "instrument universel qui peut servir en toute sortes de rencontres" / En revanche, les animaux manifestent que "leurs passions", cris, aboiements / Descartes même si homme parlant dans une autre langue ou privé de la parole, sait par divers moyens montrer qu'il est doué de pensées / Les animaux s'il "étaient doués de raison" pourraient faire pareil)

Bergson : les mots sont des "étiquettes" qui nous font oublier le réel (Le langage s'inscrit par essence dans une **logique utilitaire** / L'homme doué d'intelligence donc le langage a pour finalité d'offrir à l'homme un rapport efficace au réel / Langue -> simplification et classification du réel / connaissance intraduisible par le langage : **intuition**, savoir rendre compte de nos spécificités, de notre intérieur / Car le langage nous fait vivre dans une sorte de "zone mitouenne", **un monde impersonnel et fait de généralités**)

Les citations clés

"C'est dans le mot que nous pensons" (Georg W.F. Hegel, Encyclopédie des sciences philosophiques, 1817) Souligne que les mots donnent une véritable réalité à nos pensées, en leur procurant une forme déterminée

"Nous nous mouvons parmi les généralités et des symboles (...), nous vivons dans une zone mitoyenne entre les choses et nous, extérieurement aux choses, extérieurement aussi à nous-mêmes" (Henri Bergson, **Le Rire, 1900**) Relève ici un des effets de notre langage : A force d'utiliser pour nos besoins de communications, des mots qui ne peuvent désigner que des généralités -> négligence de ce que le réel peut avoir de riche et de varié, tant des choses qui nous entourent que notre propre vie intérieure